

# REVUE COMMERCIALE

## ET FINANCIÈRE

Montréal, 27 septembre 1894.

### FINANCES.

Le taux des prêts à terme sur le marché de Londres est aujourd'hui de 9½ p.c. Le taux de la banque d'Angleterre est resté à 2 p.c.

A New-York, les banquiers ont un peu plus de demandes de fonds pour l'Ouest, mais la demande locale est encore loin d'être active. Le papier de commerce avec de bonnes signatures, est escompté au taux de 3 à 4 p.c. Les prêts à terme sont offerts à 2 ou 3 p.c. pour courte échéance et 3 à 4 p.c. pour longue échéance. Les prêts à demande sont à 1 p.c.

A Montréal, les capitaux disponibles sont prêts, pour remboursement à demande, à 4 p.c. sur garantie collatérale de valeurs cotées à la bourse.

Les effets de commerce trouvent escompte à 6 ou 7 p.c.

Le change sur Londres est sans changement.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9¼ à 9½ et leurs traites à vue à une prime de 9¼ à 9½. Les transferts par le câble sont à 9½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1½ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18½ pour papier long et 5.17½ pour papier court.

La bourse a été active encore cette semaine avec un ton ferme.

La banque de Montréal fait 223½ et la banque du Commerce 140½. Lundi, la banque des Marchands faisait 168 et la banque des Cantons de l'Est 140.

La banque du Peuple a été vendue vendredi dernier à 126½; lundi, la banque d'Hochelaga se vendait 127 et la banque Jacques Cartier, mardi, 115.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	127	125
" Jacques-Cartier.....	120	115
" Hochelaga.....	130	128
" Nationale.....	.....	65
" Ville-Marie.....	85	70

Le Gaz a été d'une activité inouïe cette semaine. La fusion des deux compagnies est chose faite maintenant; la compagnie du Gaz achète le matériel de la Consumers moyennant \$387,000, payées en actions de la compagnie au pair, ce qui, au cours du jour, équivalait à tout près de \$700,000. La cote des actions du Gaz a en conséquence pris sa volée; elle est montée à 183½, puis elle est descendue graduellement à 182½ pour remonter à 183.

Le Richelieu, a, dit-on, gagné 10 p.c. net sur son capital, cette saison et il a déclaré hier un dividende intérimaire au taux de 6 p.c., mais la spéculation avait probablement escompté ce dividende, car la cote du Richelieu, qui était montée hier à 88½ est descendue aujourd'hui à 86.

Le câble a été en bonne demande, il se vend aujourd'hui à 143½ et 143 après être monté à 144. Les Chars Urbains sont à 158½ anciennes actions et 154 nouvelles actions.

Le Téléphone Bell est à 152½; la Royal Electric à 125 et le Télégraphe à 153.

Les compagnies de coton ont été vendues comme suit: Colored Cotton Co, 65 et 64½; Montreal Cotton 129; Dominion Cotton 111 et 110.

### COMMERCE.

Nous ne pouvons, hélas, continuer à parler d'amélioration dans les affaires. Le mouvement de reprise que nous constatons il y a quelques semaines, nous semble s'être passablement ralenti, et n'a pas produit ce que l'on en attendait. Les espérances de ce temps là passent aujourd'hui pour des illusions, des mirages, et la déception est d'autant plus amère qu'on avait fait de plus beaux rêves.

Pourtant, l'élan avait été donné et tout le monde marchait de l'avant; mais la situation était trop compromise; la base même manquait; et il a fallu convenir, au bout de quelques jours qu'on avait trop présumé de ses forces.

Nous laisserons aux événements le temps de se dessiner tout à fait avant d'essayer de les analyser; pour le moment nous ne pouvons dire qu'une chose; c'est que les affaires ne vont pas bien.

Un peu plus tard, nous ferons la part des responsabilités en étudiant les causes du malaise actuel et nous rechercherons quels moyens prendre pour y remédier.

**Alcalis.**—Marché tranquille avec des prix fermes: potasses premières, \$4.25 à \$4.30; secondes, \$3.85 à \$3.90; perlassees \$8.00 par 100 livres.

**Bois de construction.**—Les opérations dans les chantiers vont être menées cet hiver avec une grande activité; un nombre considérable de travailleurs sont déjà engagés pour la saison et tous ceux qui se présentent sont assurés d'un engagement. Les ventes de bois de sciage à livrer au printemps pour les Etats-Unis continuent; on fait même des livraisons du stock actuel, comme il est restreint, les prix pour livraison immédiate sont plus fermes.

Aux clos de la ville les affaires sont tranquilles avec des prix assez faibles.

**Charbons et bois de chauffage.**—La demande de charbon dur a pris plus d'activité ces jours-ci, à cause du refroidissement de la température qui fait penser à l'hiver. Les prix ne sont pas changés. Les prix des charbons industriels n'ont pas varié non plus.

**Cuir et peaux.**—Peu d'affaires dans les cuirs qui sont à peu près complètement démoralisés. L'industrie de la chaussure à Québec est éprouvée de la même maladie que la tannerie. Cependant, s'il n'y avait personne pour vendre à sacrifice, la position du marché serait assez bonne, car les stocks en général ne sont pas lourds. Le marché anglais devient meilleur et demande des consignations.

Les peaux vertes de la boucherie se paient encore 4c 3c et 2c pour les Nos 1, 2, 3, respectivement. Les tanneurs ne sont pas de forts acheteurs en ce moment. Les agneaux et les veaux abondent et leur prix est stationnaire.

**Draps et Nouveautés.**—Les ventes du détail, à la ville, ont désappointé les marchands. On s'attendait que les premiers froids amèneraient une demande active de marchandises d'automne, et la demande qui s'est produite a été presque imperceptible. Comme conséquence, les paiements aux fournisseurs restent en souffrance. A la campagne, les ventes de la saison ne sont pas encore commencées.

Le gros place quelques commandes d'automne par-ci par-là, mais il n'a encore aucune activité.

Les manufactures de cotonnades

s'ouvrent les unes après les autres, en réduisant les salaires des ouvriers.

**Epiceries.**—La semaine a été calme pour le gros; il n'y a pas tout à fait autant de faillites que la semaine dernière, mais la situation est encore assez chargée.

Les thés et les sucres sont toujours fermes. Il n'y a plus aux raffineries, de sucre jaune à moins de 3½c desorte que le prix le plus bas pour le détail est de 3½c. Les raffineries, d'ailleurs, ne travaillent que lentement, pour donner le temps aux stocks de s'épuiser afin de commander ensuite le marché.

La maison de Chaput fils & Cie a un lot de sucre brut des Barbades qu'elle vend à 3c la livre.

Les légumes en conserve sont maintenant sur le marché; le blé d'inde et les tomates du Haut Canada se vendent 90c et ceux de la province (Montréal, La-prairie, Valleyfield, etc.), se vendent de 80 à 85c la douzaine. On reçoit du saumon de la Colombie Anglaise; mais il est fort probable que les maisons de gros ne pourront recevoir livraison de tout ce qu'elles ont commandé. Nous avons eu entre les mains une lettre d'une maison de vente de New Westminster qui écrit qu'elle va essayer d'annuler des ventes faites à d'autres pays, pour en distribuer le montant *pro-rata* à ses clients du Canada Est. Les prix, naturellement haussent ici et nous avons connaissance d'une vente entre maisons de gros à \$1.22½ pour une bonne marque.

Les raisins secs sont plus fermes, par suite d'avis de hausse en Europe; les Corinthe ont haussé à [Patras et les Valence également. On attend les premières importations d'automne vers le 20 octobre. Le disponible se cote: Valence, 5½ à 6½c. Corinthe, 3½ à 4½c. Les noix de Grenoble sont également en hausse sur les marchés de production; une offre câblée hier a été refusée; on demande 1c par livre de plus.

**Fers, ferronneries et métaux.**—Les fers, fontes et métaux ont un ton très ferme en Angleterre et l'on peut s'attendre à des prix plus élevés ici cet hiver; déjà nous avons à hausser l'étain que nous avions baissé il y a quelques jours. Les tôles et ferblancs sont fermes. Le mouvement d'automne n'est pas encore commencé.

**Huiles, peintures et vernis.**—L'huile de lin dont nous annonçons la hausse prochaine, est en hausse aujourd'hui de 2c par gallon. Les huiles minérales et les huiles de poisson sont stationnaires.

**Poisson.**—Notre marché est toujours maigrement approvisionné de poisson; les prix restent fermes.

**Produits chimiques.**—Il y a un peu plus de demande dans les produits chimiques. Nous cotons le borax de 7 à 9c, le prix de 7c étant pour l'article en quarts.

**Salaisons.**—Le lard baisse à Chicago, suivant en cela les cours du maïs; ici, il y a un peu moins de fermeté dans les prix qui sont cependant sans changement.

Les saindoux sont stationnaires.

## BONNE OCCASION

**A VENDRE** un COFFRE-FORT (safe) absolument neuf, d'une marque bien connue. Avantage exceptionnel. S'adresser au bureau du PRIX COURANT, chambre 402, bâtisse New York Life.